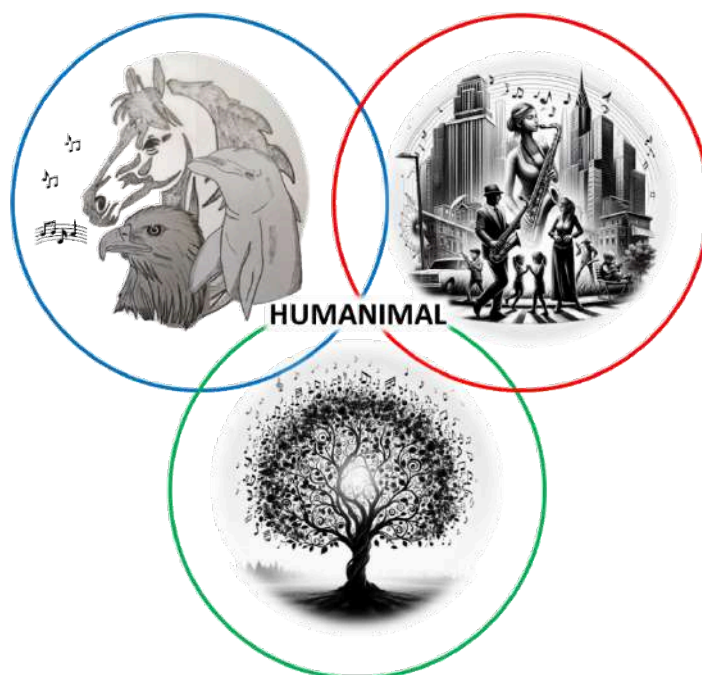


HUMANIMAL 2.0

Une seule santé, quand les Arts rencontrent les Sciences



***Migrations de l'infiniment petit à l'infiniment grand :
les interactions animal-environnement-humain en mouvement !***

Colloque scientifique et musical conçu par l'Anses, l'ENVA et l'ONF

Avec le soutien du **DIM1HEALTH 2.0**

Et de l'**Académie Vétérinaire de France**

INTRODUCTION

Parce que l'approche « une seule santé » incite les différentes disciplines à collaborer et réfléchir de façon plus globale pour élaborer un langage commun, l'idée d'**associer la création artistique à la recherche** ouvre le champ des possibles pour trouver d'autres formes de réflexion et de représentation. L'objectif est de mieux **comprendre les interactions** entre monde animal, l'espèce humaine et leur environnement commun, afin de permettre des regards croisés sur les enjeux de santé avec une ouverture sur les sciences sociales.

Le projet **HUMANIMAL** est le fruit d'une réflexion collective associant des artistes, des musicologues et des scientifiques, inspirés par différents univers : celui des **sciences appliquées à la santé**, celui des **enjeux de la biodiversité et du climat**, auxquels se sont ajoutés différents univers musicaux comme l'improvisation, la musique contemporaine, électroacoustique, puis les arts visuels. Même si le lien entre sciences et musique ne paraît pas évident de prime abord, de nombreux parallèles peuvent être fait entre ces deux mondes : i) la **rigueur** nécessaire dans l'exécution d'une partition comme celle de la réalisation d'un protocole expérimental ; ii) la **créativité** nécessaire pour la composition musicale, l'improvisation, l'interprétation de pièces musicales versus l'élaboration de nouvelles hypothèses scientifiques ou l'interprétation de résultats expérimentaux et iii) **l'existence d'un patrimoine riche**, l'héritage de grands maîtres, de génies qui ont amené ruptures et innovations dans ces deux mondes en perpétuelle évolution.

Après la première édition réussie du projet HUMANIMAL en 2024, les organisateurs ont poursuivi leur dialogue transdisciplinaire, en associant la musique au concept « *One Health* » et en orientant le travail sur la notion de « **migrations** ». Emprunté du latin *migratio* signifiant "passage d'un lieu à un autre", la migration désigne soit un «déplacement d'une population qui quitte un pays pour s'établir dans un autre», soit le «déplacement qu'accomplissent certaines espèces animales» ou le «déplacement d'individus parasites au cours de leur métamorphose» (source : [Ortolang](#)).

Au cours du colloque HUMANIMAL2.0, les migrations seront abordées de façon très large, à différentes échelles, **de l'infiniment petit à l'infiniment grand** : migrations cellulaires, migrations de signaux, migrations des agents pathogènes dans leur hôte, migrations des espèces animales, végétales dans le temps et dans l'espace, migrations dans et avec notre environnement dans un contexte de changement climatique.

Porté par Alain Fontbonne (ENVA) et Claire Ponsart (Membre titulaire de l'Académie Vétérinaire de France) avec l'appui de plusieurs scientifiques de **l'ENVA, de l'Anses et de l'ONF** (Karim Adjou, Anne-Françoise Berthon, Vincent Boulanger, Alain Fontbonne, Guillaume Girault, Brigitte Laude et Isabelle Vallée), la participation de Julien Morin, doctorant en sociologie. Labellisé par le DIM1HEALTH2.0 et soutenu par l'Académie Vétérinaire de France, cet évènement original unique regroupe des **sessions scientifiques**, des **parenthèses musicales**, préparées par les scientifiques du campus et les artistes lors d'ateliers participatifs, de **courts récitals** en fin d'après-midi ainsi que l'installation "[La grande accélération](#)".

Cette installation visuelle et sonore a pour thématique **l'évolution de la fonte des glaces**. Elle prend appui sur des données simulant le recul de la Barrière de Ross dans la région antarctique pour proposer une expérience sensible du dérèglement climatique. À travers l'évolution d'un paysage audiovisuel construit à partir de l'analyse de données scientifiques, elle rend compte de l'écoulement et de l'érosion glaciaire au cours du prochain siècle (Composition musicale : Xavier Hautbois ; Animations visuelles : Florent Di Bartolo).

Prêt pour tenter l'aventure ? [Inscrivez-vous](#) !

HUMANIMAL 2.0 - Programme

19 novembre 2026, Amphithéâtre Fragonard

13h30	Accueil des participants Dédicace de l'ouvrage de Jean Estebanez
-------	---

14h00 INTRODUCTION - JEAN-DANIEL LELIÈVRE (COORDONNATEUR DU DIM1HEALTH 2.0)

14h15 **CONFÉRENCE INAUGURALE**
Zoos : circulations aux frontières du domestique
Jean Estebanez (Maître de conférences, Université Paris Est Créteil)

SESSION 1 **MIGRATIONS DU VIVANT ET ENJEUX « UNE SEULE SANTÉ »**
Brigitte Laude (ENVA), modératrice

15h15	<i>Des maladies et des hommes, l'invisible empreinte des microorganismes sur l'histoire humaine</i> Hélène Soubelet (Directrice, Fondation pour la recherche sur la biodiversité)
-------	--

15h45 *Parenthèse musicale « des forêts aux glaciers » : restitution des ateliers science & art*
Vincent Boulanger (corniste, ONF),
Xavier Hautbois (maître de conférences à l'USVQ et compositeur),
Camille Pépin : Appels (3 pièces pour cor solo)
Soundcubes

16h05 *Pause*
Dédicace de l'ouvrage de Jean Estebanez

16h15	<i>Migrations des espèces végétales et animales sous l'effet des changements climatiques</i> Jonathan Lenoir (Chargé de recherche, CNRS)
-------	---

16h45 *La génomique sur les traces du virus aphteux*
Guillaume Girault (Responsable LRUE Fièvre Aphteuse, ANSES)

17h15 **RÉCITAL VISUEL “Quand la musique raconte les migrations”**

*Nicolas Horvath (pianiste), Olivier Innocenti (accordéon, eigenharp, compositeur),
Guillaume Tiger (compositeur et sound designer)*

Improvisation “sur les traces du virus aphteux”

Nicolas Horvath (pianiste), Olivier Innocenti (accordéon), Claire Ponsart (récitant)

Claire Ponsart : Gammes climatiques (création)

Nicolas Horvath (pianiste)

Philip Glass : Opening from Glassworks
Elegy for the Present (World Premiere)
Metamorphosis 1 & 2
Evening Song 2 (National premiere)

Melaine Dalibert : Austral
Flux / Reflux

Tõnu Kõrvits : The Boat and the Moon (National Premiere)

Lawrence Ball : Prayer For The Breath Of The World op.3

Michael Vincent Waller : Pasticcio per meno è più

Denis Levaillant : *Ballade de la Poupée,
Suite Française (World Premiere),
Une barque sur le Niger
Image Etude XIV Transe*

Guillaume Tiger (compositeur et sound designer)

Création visuelle

18h30

FIN DE LA JOURNÉE

INSTALLATION SONORE EN CONTINU : LA GRANDE ACCÉLÉRATION

Florent Di Bartolo (artiste et maître de conférences en arts numériques),
Xavier Hautbois (maître de conférences à l'USVQ et compositeur)

20 novembre 2026, Amphithéâtre Fragonard

8h30

Accueil des participants

SESSION 2

MUSIQUE & BIEN-ÊTRE : MIGRATION DE SIGNAUX CHEZ L'HUMAIN ET L'ANIMAL

Alain Fontbonne (ENVA), modérateur

9h00

L'imaginaire musical face aux animaux

David Christoffel (Chercheur HDR à l'IReMus)

9h30

Musique et Bien-être animal

Damien Baratay (Vétérinaire praticien)

10h00

*Parenthèse musicale « des migrations cellulaires aux migrations humaines » :
restitution des ateliers science & art, soundcubes*

Nicolas Horvath (piano)

Olivier Innocenti (accordéon)

Guillaume Tiger (compositeur et sound designer)

Xavier Hautbois (maître de conférences à l'USVQ et compositeur)

Marie Maurer (Anses), Claire Ponsart (membre titulaire de l'AVF)

10h20

Pause

Session 3

MIGRATIONS SONORES ET ENJEUX « UNE SEULE SANTÉ »

Jean-Pierre Orand (CGAAER), modérateur

10h40

Ecologie scientifique et musiques

Jérôme Sueur (Professeur, Muséum National d'Histoire naturelle)

11h10

Que nous racontent les chauves-souris ?

Laurent Tillon (Biologiste et chiroptérologue, ONF)

11h40

Pollution de l'air et bruit, deux enjeux majeurs de santé environnementale

Fanny Mietlicki (Directrice, Bruitparif)

12h10

*Parenthèse musicale « des migrations animales aux migrations anthropiques » :
restitution des ateliers science & art*

Vincent Boulanger (corniste, ONF), Alice Rosset (pianiste)
Brigitte Laude (Enva)

Jacques de la Presle : *Le rêve du jeune faon*
Catherine Zoegger : *Feuillets d'album*
Emile Pessard : *Dans la forêt*

12h30 *Buffet déjeunatoire*

Session 4 DIALOGUE SCIENCE ET ART AU SERVICE DES APPROCHES « UNE SEULE SANTÉ »

Isabelle Vallée (ANSES), modératrice

14h00 *Approche sociologique du dialogue interdisciplinaire science & art*
Julien Morin (Doctorant, Sciences Po)

14h30 *Projet ACOUS-TICK : quand la musique révèle l'impact du changement climatique sur les populations de tiques*
Marine Petit (Institut Pasteur) & Boris Allenou (Sound artist)

15h00 *De l'artiste vétérinaire au vétérinaire*
Christophe Degueurce (Directeur honoraire de l'ENVA)

15h40 *Parenthèse musicale « des migrations au concept One Health » : restitution des ateliers science & art*

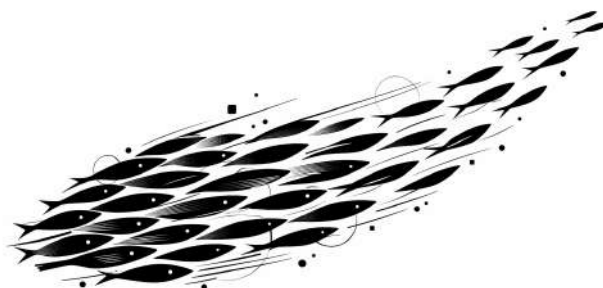
Olivier Innocenti (accordéoniste, compositeur), Guillaume Tiger (création visuelle),

16h00 **CONCLUSION - RENAUD TISSIER (DIRECTEUR DE L'ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE D'ALFORT)**

RÉCITAL DE CLÔTURE

Julien Beauteemps (accordéoniste)
Paul Zientara (altiste)

17h15 **FIN DU COLLOQUE**



Introduction

Jean-Daniel Lelièvre

Coordonnateur du DIM1HEALTH 2.0

Biographie



Pr Jean-Daniel Lelièvre est médecin, Professeur des Universités–Praticien Hospitalier en immunologie clinique et spécialiste de la vaccination. Il coordonne actuellement le DIM One Health 2.0, consacré aux interactions entre santé humaine, animale et environnementale. Parallèlement à son activité médicale et scientifique, il nourrit depuis l'enfance une passion pour l'opéra. Formé au chant lyrique, il a créé et dirigé plusieurs compagnies d'opéra amateur, avec lesquelles il a notamment monté la trilogie Da Ponte–Mozart (*Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni* et *Così fan tutte*). Il poursuit cette pratique artistique avec enthousiasme, explorant un répertoire allant de Mozart à Wagner, tout en s'intéressant également à l'univers des musicals anglo-saxons.

Résumé

Le Domaine d'Intérêt Majeur (DIM) One Health 2.0 s'inscrit dans la continuité du DIM One Health soutenu par la Région Île-de-France. Les DIM constituent des dispositifs régionaux destinés à structurer et renforcer l'excellence scientifique francilienne en soutenant des projets de recherche à fort potentiel. Ils permettent notamment le financement de bourses doctorales et post-doctorales, ainsi que l'acquisition d'équipements et d'infrastructures scientifiques indispensables au développement des laboratoires de recherche.

Le DIM One Health 2.0 repose sur le concept « Une seule santé », approche particulièrement pertinente dans le contexte actuel marqué par l'émergence de nouvelles maladies infectieuses, l'antibiorésistance, les changements climatiques, les modifications des écosystèmes et leurs conséquences sur les populations humaines et animales. Au-delà de son rôle de soutien à la recherche, le DIM assure une mission essentielle d'animation scientifique et de mise en réseau des communautés de recherche. À ce titre, il favorise les échanges entre chercheurs, cliniciens, vétérinaires, biologistes, écologues, spécialistes des sciences humaines et sociales et acteurs institutionnels. Plusieurs séminaires interdisciplinaires ont ainsi été organisés autour de thématiques variées telles que les serpents et les envenimations, les poisons et empoisonnements,, l'impact du changement climatique sur l'épidémiologie des maladies infectieuses, ou encore la vaccination antigrippale chez l'Homme et chez l'animal.

Par sa vocation à rapprocher des disciplines qui se côtoient encore trop rarement, le DIM One Health contribue à faire émerger de nouvelles collaborations et à développer une vision intégrée des grands enjeux sanitaires contemporains. C'est donc tout naturellement qu'il s'est associé à la première édition du séminaire HUMANIMAL et qu'il participe avec enthousiasme à cette seconde édition, qui illustre parfaitement l'esprit de dialogue et de décroisement porté par l'approche One Health.

Mots-Clés

DIM, Une seule santé, science, décroisement

Conférence inaugurale

Zoos : circulations aux frontières du domestique

Jean Estebanez

Université Paris-Est Créteil, Campus Centre, 61 Avenue du Général de Gaulle, 94000 Créteil

Biographie



Jean Estebanez est géographe, maître de conférences à l'université Paris Est Créteil et membre du Lab'Urba. Il s'intéresse aux relations entre humains et animaux d'un point de vue de sciences sociales, autour de questions de santé globale (*One health*), de place des animaux en ville, et de leur mise à mort dans des contextes diversifiés.

Résumé

Il y a dans le zoo un jaillissement de la vie et son contrôle, un surgissement de la beauté animale et sa représentation, une irréductible part du sauvage et sa domestication. Tour à tour spécimens, marchandises, ornements, reliques, banques de gènes, les animaux y sont pourtant d'abord désirés pour leur présence vivante. Cette puissance de la rencontre possible, dans des conditions sans équivalent, traverse le projet du zoo, explique les émerveillements et les controverses qu'il suscite. Comment capter la vie animale ? Comment présenter le sauvage sans l'absorber ? Comment les intéresser à notre présence et en retour apprendre à être affectés ? Comment enfermer et sauvegarder ?

D'abord structurée par des mobilités du monde vers les zoos, dans une accumulation de collections vivantes éphémères, puis dans une circulation entre zoos, pour bâtir une Arche de Noé en réseau, l'institution met en mouvement certains êtres pour mieux en contrôler les trajectoires et l'évolution. Les zoos ne sont pourtant pas qu'un espace d'exploitation, ni de conservation du futur, mais avant tout des élevages, c'est-à-dire des espaces de vie en commun, reflétant la centralité et l'ambivalence du processus domesticatoire dans nos liens aux animaux.

Mots-Clés

Zoo, Animaux, Mobilités, Conservation et Exploitation, Sauvage et Domestique

SESSION 1

MIGRATIONS DU VIVANT ET ENJEUX « UNE SEULE SANTÉ »

Brigitte LAUDE (ENVA), modératrice



Des maladies et des hommes, l'invisible empreinte des microorganismes sur l'histoire humaine

Hélène Soubelet

Fondation pour la recherche sur la biodiversité

Biographie



Hélène Soubelet est docteur vétérinaire, chevalier de la légion d'honneur et officier de l'ordre national du mérite. Après près de 20 ans au service de l'Etat, elle dirige depuis 2017 la fondation française pour la recherche sur la biodiversité, fondation de coopération scientifique qui œuvre pour intermédiaire les connaissances scientifiques et les hybrider avec les savoirs experts et les enjeux sociétaux. Ses domaines d'expertise sont les liens entre biodiversité, santé et système alimentaire. Elle est aussi très impliquée dans les négociations internationales sur la biodiversité.

Résumé

Les microorganismes ont été les premiers à coloniser la terre. Archea, bactéries, virus, champignons, ils ont façonné et façonnent encore notre monde. Mais plus étonnant, ils ont été des acteurs invisibles, mais puissants de notre histoire.

Peste, paludisme, fièvre jaune, trypanosomiase, tuberculose. Les maladies humaines ont infléchi nos trajectoires, détruit des empires et accompagné les colons ou les colonisés.

Nous sommes les descendants des survivants de ces rencontres parfois brutales et maléfiques, souvent silencieuses et bénéfiques, qui ont façonné notre évolution biologique et culturelle.

Quelle sera l'incidence de la profonde transformation anthropique du monde sur l'évolution des microorganismes ? Comme pour le reste des espèces vivantes, les dynamiques des populations de microorganismes pourraient osciller entre extinctions rapides de la diversité biologique et pullulations catastrophiques et fréquentes d'espèces généralistes et adaptables.

Mots-Clés

microorganismes, maladies, évolution, populations, diversité

Migrations des espèces végétales et animales sous l'effet des changements climatiques

Jonathan Lenoir

UMR CNRS 7058 « Écologie et Dynamique des Systèmes Anthropisés » (EDYSAN), Université de Picardie
Jules Verne, 1 rue des Louvels, 80000 Amiens, France

Biographie



Crédit Photo : Grégory Hau

Jonathan Lenoir est chargé de recherche au CNRS et écologue dans l'unité de recherche EDYSAN (Écologie et dynamique des systèmes anthropisés). Ingénieur forestier de formation, il possède un doctorat en sciences forestières et s'intéresse aux impacts des changements globaux, et plus particulièrement ceux liés aux changements climatiques, sur la redistribution du vivant.

Résumé

La biodiversité est omniprésente dans nos vies, elle est le socle du fonctionnement de nos sociétés. Seulement, cette biodiversité est menacée par de nombreuses causes toutes liées, directement ou indirectement, aux activités humaines. Parmi ces causes, il en est une qui est de plus en plus encombrante : le réchauffement climatique d'origine anthropique. Pour comprendre les réponses du vivant face à ce changement généralisé du climat, je présenterai une partie de mes travaux qui s'articulent autour d'un regard à large échelle, dit macroécologique. Si le réchauffement global a tendance à se matérialiser visuellement par un retrait de la calotte glaciaire et de la banquise vers les pôles en latitude ainsi que vers les sommets des montagnes pour le cas des glaciers, les résultats de nos travaux en macroécologie montrent qu'il existe une dynamique bien plus complexe qu'un simple déplacement des aires de répartition des espèces vers les pôles et les sommets. La réalité est bien plus complexe, car les vitesses de migrations observées et les directions empruntées par les espèces animales et végétales sont conditionnées par les activités humaines. Les modèles utilisés aujourd'hui pour anticiper cette migration du vivant, basés sur le concept de la niche climatique des espèces, semblent toutefois peu efficaces à prédire la direction et la vitesse des déplacements des aires de répartition. En comparant les prédictions issues de modèles de niche à base climatique aux observations recensées dans la littérature scientifique, pour plus de 9 500 déplacements d'aires de répartition concernant plus de 3 500 espèces marines et terrestres, nos résultats les plus récents montrent que les espèces se déplacent jusqu'à 4 fois plus vite le long du gradient latitudinal que ne le laisse anticiper les modèles de niche à base climatique, pourtant largement utilisés pour prédire les changements de répartition des espèces et guider les politiques de conservation en réponse au réchauffement global.

Mots-Clés

Biodiversité, Contraction, Expansion, Migration, Océan, Redistribution, Terre, Végétation

La génomique sur les traces du virus aphteux

Guillaume Girault

Anses - Laboratoire de Santé Animale - Unité de Virologie

Biographie



Guillaume Girault a consacré plus de 11 ans de ses recherches aux maladies bactériennes hautement pathogènes et zoonotiques telles que l'anthrax, la brucellose, la tularémie et le morve. Il occupe actuellement le poste de responsable du Laboratoire de Référence de l'Union Européenne pour la fièvre aphteuse, situé à l'Anses à Maisons-Alfort. Ses travaux visent à améliorer la lutte contre cette maladie à l'échelle mondiale, en analysant notamment les souches circulantes, en formant les laboratoires à travers le Monde au diagnostic de la fièvre aphteuse, et en participant activement au contrôle de la maladie.

Résumé

La fièvre aphteuse (FA) est une maladie virale animale extrêmement contagieuse qui demeure pleinement d'actualité. Bien qu'elle entraîne des conséquences socio-économiques majeures (production, commerce), elle reste encore sous-diagnostiquée et insuffisamment déclarée dans les zones où elle est endémique. Le virus de la FA se distingue par une grande variabilité antigénique et génétique, ce qui conduit à l'existence de sept sérotypes et de très nombreux sous-types. Historiquement, ces virus sont répartis en sept « pools » endémiques, couvrant des régions allant de l'Asie de l'Est à l'Amérique latine. Cependant, la maladie est marquée par de très nombreux mouvements imprévisibles, aussi bien entre pools géographiques que sur de longues distances. Ainsi, il n'est plus rare aujourd'hui d'identifier au Moyen-Orient ou en Asie des sérotypes initialement détectés en Afrique subsaharienne. À bien des égards, le virus de la FA s'inscrit dans une dynamique de migration. Ce petit virus se multiplie au sein de l'hôte et provoque notamment des lésions au niveau du museau et des pattes. Les transmissions entre différentes zones géographiques illustrent quant à elles une forme extrême de migration virale. La caractérisation du virus repose principalement sur le séquençage et les analyses phylogénétiques comparatives associées. Toutefois, les bases de données sont par nature incomplètes, et il est souvent difficile de formuler des hypothèses pleinement définitives. L'Europe était considérée comme indemne de FA depuis 2011. Néanmoins, deux incursions du virus en 2025 ont rappelé que la menace persistait. En 2026, deux nouveaux épisodes ont été signalés (Chypre et Grèce), impliquant un sérotype inattendu : SAT1. Le virus impliqué suscite une inquiétude particulière, car il provient d'une souche vaccinale, révélant potentiellement une faille de sécurité (vaccin mal inactivé ? fuite de la souche utilisée pour la production du vaccin ?). Le virus détecté s'est malheureusement propagé à de nombreux pays (Moyen-Orient, Asie). Il est désormais considéré comme pandémique, touchant des populations totalement naïves vis-à-vis de ce sérotype. Le contrôle de ce virus constitue désormais une priorité absolue pour l'ensemble de la communauté impliquée dans la lutte contre la fièvre aphteuse.

Mots-Clés

Fièvre aphteuse, Virus, Sérotypes, Lignées, Mouvements

SESSION 2

MUSIQUE & BIEN-ÊTRE : MIGRATION DE SIGNAUX

CHEZ L'HUMAIN ET L'ANIMAL

Alain Fontbonne (ENVA), modérateur



L'imaginaire musical face aux animaux

David Christoffel

IReMus

Biographie



David Christoffel est poète et compositeur, mais aussi homme de radio et musicologue. Auteur de l'essai *La musique vous veut du bien* (PUF, 2018), il développe une réflexion critique sur les discours normatifs structurants de l'exploitation industrielle des connaissances en musicothérapie. Il a également publié différents articles sur les rapports entre poésie, musique et écologie sonore.

Ancien chroniqueur pour France Musique et producteur pour France Culture, il anime des magazines musicaux pour la Radio Télévision Suisse depuis 2013 et développe des podcasts pour la Philharmonie de Paris et la HEM de Genève. Depuis 2019, il produit le podcast indépendant *Metaclassique* diffusé sur une centaine de radios associatives.

(copyright photo : Frédéric Desmesure & Le bleu du ciel 2018)

Résumé

L'histoire de la musique regorge d'exemples de pièces zoomorphiques et de collaborations entre musiciens et animaux. Si la valeur virtuosité est éminemment anthropomorphique, l'imaginaire musical colporte quelques mythes attachés aux animaux fétiches de la littérature enfantine. En rappelant quelques points de rencontre entre le "grand" répertoire et l'idéalisation des sons animaux, nous chercherons comment le basculement d'un naturalisme musical vers une musique inter-espèces pourrait passer pour une révolution copernicienne qu'il n'est que partiellement.

Mots-Clés

Poétiques animalières, Musiques inter-espèces, Zoophonie

Musique et Bien-être animal

Damien Baratay

Clinique vétérinaire Argos - Saint Maur des Fossés

Biographie



Diplômé d'Alfort en 2021, Damien Baratay travaille actuellement au sein d'une clinique privée dans le Val de Marne. Sa thèse d'exercice portait sur les effets de la musique chez les animaux, et notamment les carnivores. Il en présentera une synthèse dans le cadre du colloque.

Résumé

Cette conférence a pour but de faire un point sur les connaissances actuelles concernant les effets de la musique chez les animaux. Nous passons tout d'abord en revue les différentes définitions de la musique, les hypothèses expliquant son apparition chez l'Homme et la possibilité d'élargir cette notion au règne animal. Nous nous attardons ensuite à la production et la perception d'un signal sonore, en particulier les chants, chez les mammifères et les oiseaux et leurs conséquences en terme de communication. Nous terminons avec une revue de la littérature sur les effets de la musique chez l'Homme et différentes espèces animales, en s'attardant particulièrement sur les carnivores domestiques. Il en ressort des résultats variables avec quelques défauts méthodologiques sur certains articles. Cependant, la grande majorité des résultats montrent bien des effets biologiques et comportementaux de la musique sur la plupart des animaux testés. En conclusion, la musique semble présenter des effets similaires chez l'Homme et les animaux et son utilisation chez les animaux ne semble pas incohérente à ce jour ; mais une variabilité plus importante des résultats est toutefois observée chez les animaux par rapport à l'Homme. Les explications potentielles de ce manque de constance sont que la musique humaine n'est pas toujours adaptée aux animaux testés, que ce soit en termes de fréquences par rapport à leur spectre d'audition ou leurs fréquences de communication, en terme de tempo et de timbre ou peut-être encore à la présence de grandes variations des préférences individuelles. Certaines études s'attellant à composer de la musique spécialement pour les animaux testés montrent des résultats prometteurs, c'est probablement cette direction que prendra la recherche sur le sujet à l'avenir.

Mots-Clés

Communication, musique, carnivores, timbre

SESSION 3

MIGRATIONS SONORES ET ENJEUX « *UNE SEULE SANTÉ* »

Vincent Boulanger (ONF), modérateur



Ecologie scientifique et musiques

Jérôme Sueur

Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France

Biographie



Jérôme Sueur est professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle. Il mène des projets de suivi de la biodiversité par l'analyse des paysages sonores, notamment forestiers. Ses travaux, qui tissent des liens entre comportement animal, écologie et musique, le conduisent à s'interroger sur la dimension sonore de la nature : sa composition, son évolution et sa perception par les êtres vivants. Il a été chroniqueur pour La Terre au carré et Le temps d'un bivouac sur France Inter et il est l'auteur de Les Sons de la Terre, Histoire naturelle du silence et Frontières vivantes chez Actes Sud.

Résumé

Le suivi de la biodiversité, notamment terrestre, est une étape nécessaire à la compréhension et la préservation des socio-écosystèmes. Différentes techniques, de l'analyse moléculaire à l'imagerie satellitaire, concourent ainsi à la description de la composition et de l'évolution de la biodiversité. Depuis une quinzaine d'années, l'écoacoustique propose des outils d'enregistrement et d'analyse acoustique pour suivre les populations, les communautés et les paysages sonores. Ces recherches d'écologie scientifique reposent sur une approche quantitative objective qui considère les sons du vivant comme des informations, des données numériques. Cependant, ces mêmes sons - chants individuels ou paysages sonores collectifs - sont également une source d'inspiration importante pour les arts, qu'ils soient sonores ou autres. L'écoacoustique permet alors de tisser des liens entre sciences et arts, entre objectivité et subjectivité, et questionne ainsi les idées de musiques animales humaines et non humaines.

Mots-Clés

Ecoacoustique, écologie, paysages sonores, musiques, art-science

Que nous racontent les chauves-souris ?

Laurent Tillon

Office National des Forêts

Biographie



C'est auprès d'un arbre que Laurent Tillon trouve sa vocation pour la préservation des forêts dès l'adolescence. Il est biologiste à l'Office National des Forêts, et pilote les actions d'étude et de conservation de la biodiversité à une échelle nationale. En 2021, il publie l'histoire de l'arbre auprès duquel est née sa vocation dans le livre « Être un chêne » chez Actes Sud. Chez le même éditeur, il partage en 2023 sa fascination pour les chauves-souris dans le livre « Les fantômes de la nuit », puis début 2025 par la publication du roman graphique « Chroniques d'une vie à l'envers, une nuit avec les chauves-souris » avec Seb Cazes.

Résumé

Les chauves-souris sont des mammifères qui souffrent d'une multitude de croyances leur conférant une mauvaise réputation. Ces légendes, qui visaient à faire peur dans les campagnes pour éviter que les jeunes ne sortent une fois la nuit tombée, sont renforcées par les événements récents impliquant certaines d'entre elles dans l'émergence de maladies chez les humains. Pour autant, l'observation de leurs comportements et de leur vie sociale invite à plus de légèreté dans la manière de considérer leur place dans nos environnements. Si leurs régimes alimentaires sont très diversifiés partout où on les trouve, les chiroptères européens sont essentiellement insectivores, leur imposant d'adapter leurs cycles circadiens à l'évolution des conditions de vie imposées par les saisons. Ainsi, en hiver, les chauves-souris vivent au ralenti pour parer à la pénurie de nourriture, moins abondante. Pour leur permettre d'élever leur unique jeune durant l'été, elles fondent des colonies qui augmentent l'entraide entre les femelles reproductrices, montrant ainsi des capacités sociales extraordinaires. Parce qu'elles évoluent la nuit sur leurs terrains de chasse, elles se sont dotées d'un système d'écholocalisation leur permettant d'évoluer en évitant les obstacles. Les cris qu'elles émettent peuvent être entendus par d'autres individus circulant à proximité, capables d'interpréter la séquence d'écholocation et de la traduire en comportements pouvant être utiles pour chacun d'eux, comme celui de trouver les spots de nourriture. Cette capacité implique que ces chauves-souris montrent une certaine curiosité pour ce qui les environne, humains inclus. En effet, les chauves-souris et les humains partagent une longue histoire d'interactions. Leur voisinage induit, renforcé par la proximité phylogénétique dans l'arbre du vivant, implique des passages facilités de germes entre ces mammifères et les humains, risques augmentés par les modifications de nos paysages et notre manière de considérer les autres vivants. C'est donc à travers une remise en question de nos façons de vivre qu'il sera possible de mieux considérer les vivants non-humains et de les associer à nos choix, pour mieux vivre ensemble, dans un contexte environnemental qui se durcit.

Mots-Clés

chiroptères, écholocalisation, interactions, environnement

Pollution de l'air et bruit, deux enjeux majeurs de santé environnementale

Fanny Mietlicki

BruitParif

Biographie



Fanny Mietlicki est ingénieur spécialiste des questions d'environnement urbain. Fanny a d'abord travaillé pendant dix ans (2005-2015) sur le sujet de la pollution atmosphérique au sein d'Airparif, le réseau de surveillance de la qualité de l'air en Île-de-France, puis elle décide de se consacrer à la problématique de l'environnement sonore et prend la direction de Bruitparif, l'observatoire du bruit en Île-de-France, dès sa mise en place en 2005. Depuis 2016, elle préside également la commission santé environnement du Conseil national du bruit.

Résumé

La pollution de l'air représente le premier facteur de risque environnemental, si on exclut les facteurs de risque qu'on rattache plutôt aux modes de vie (tabac, alcool, etc.). Santé publique France estime ainsi qu'à l'échelle nationale, près de 40 000 décès sont causés par la pollution aux particules fines (PM 2.5), et 7 000 par le dioxyde d'azote (NO₂). Dans les régions où les concentrations en particules sont les plus fortes, notamment l'Île-de-France, plus d'un décès sur dix serait causé par la pollution de l'air. La pollution de l'air est aussi responsable en France d'environ 20% des cas d'asthme chez l'enfant et de 7% des cas de diabète de type 2 chez l'adulte. Récemment, Airparif a chiffré l'impact économique de la pollution de l'air en Île-de-France à 28 milliards d'euros par an. Le bruit figure parmi les risques environnementaux reconnus comme les plus importants pour la santé en Europe, après la pollution de l'air. L'exposition au bruit est associée à des effets extra-auditifs subjectifs (gêne, comportements) et objectifs (perturbations du sommeil, effets cardiovasculaires et métaboliques). Les effets à court terme répétés sont à l'origine d'effets à plus long terme, notamment des maladies cardiovasculaires, qui peuvent même conduire au décès. Ainsi, le bruit des transports à des niveaux excédant les valeurs recommandées par l'OMS serait responsable d'une forte gêne chez 20 millions d'européens, de fortes perturbations du sommeil chez 7 millions d'européens et de plus de 80 000 décès en Europe. Le coût social total du bruit (incluant ses impacts sanitaires) s'élèverait à 147 milliards d'euros chaque année en France dont 43 Md€, soit 29 % du total national pour la région Île-de-France ; 67% de ces coûts seraient liés aux transports (routier, ferroviaire ou aérien). En Île-de-France, des travaux menés conjointement par Airparif et Bruitparif ont permis de construire une cartographie couplée de l'exposition au bruit et à la pollution de l'air (<http://carto.bruitparif.airparif.fr>). La prochaine étape consiste à réaliser une évaluation quantitative des impacts sanitaires combinés de ces deux types de pollutions, dans le cadre d'une collaboration entre ces deux observatoires environnementaux avec l'Observatoire régional de santé.

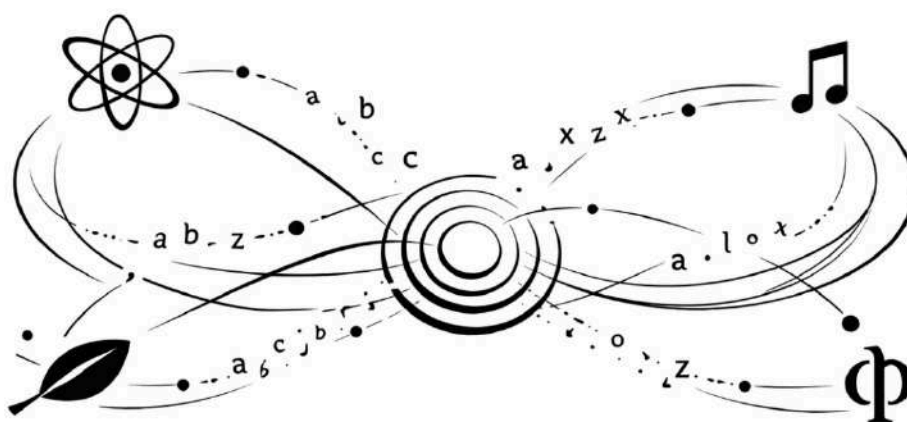
Mots-Clés

Bruit, environnement sonore, qualité de l'air, pollution atmosphérique, santé-environnement.

SESSION 4

DIALOGUE SCIENCE ET ART AU SERVICE DES APPROCHES « UNE SEULE SANTÉ »

Isabelle Vallée (ANSES), modératrice



Approche sociologique du dialogue interdisciplinaire science & art

Julien Morin

Centre de sociologie des organisations (CSO) - Sciences Po

Biographie



Julien Morin est inspecteur de santé publique vétérinaire, et actuellement doctorant au Centre de sociologie des organisations (CSO) de Sciences Po.

Son travail de thèse (2026-2029) est ancré en sociologie des organisations et en sociologie des sciences, et porte sur les itinéraires en empreintes de l'approche Une seule santé dans l'action publique en France. Cette thèse est réalisée sous l'encadrement d'Olivier Borraz (Directeur de recherche CNRS) et de Franck Fourès (Inspecteur général de santé publique vétérinaire), et est financée par le ministère chargé de l'Agriculture.

Son projet de recherche vient à la suite d'un parcours professionnel de quatre ans en bureau d'études en chimie, puis au ministère chargé de la Santé sur les risques infectieux, chimiques et physiques.

Résumé

La dimension interdisciplinaire et intersectorielle prônée par l'approche Une seule santé appelle un croisement de corpus de savoirs et de champs disciplinaires, qui se retrouve de manière éloquent dans l'invitation à « casser les silos ». Ceci amène alors plusieurs questionnements, à la fois sur les silos convoqués (santé, agriculture, environnement, ou au-delà ?) et sur le niveau de « cassure » de ces silos qu'il conviendrait d'atteindre pour certes obtenir la valeur ajoutée recherchée par ce décloisonnement, sans néanmoins perdre de vue que ces silos n'ont pas qu'une fonction négative de rétention, et perdurent aussi comme des espaces privilégiés de production d'expertise.

Un autre point de questionnement réside dans la caractérisation de cette valeur ajoutée : si l'approche Une seule santé a prouvé à maintes reprises son utilité pour comprendre la complexité du vivant (résistance aux antimicrobiens, perturbations endocriniennes, effets sanitaires du changement climatique, etc.), la question est désormais de savoir si elle permet aussi d'agir concrètement sur ledit vivant lorsqu'elle « sort du laboratoire » (Woolgar et Latour, 2006), notamment sur des sujets et auprès d'organisations qui ne relèvent pas strictement du domaine sanitaire (agriculture, aménagement, etc.).

Cette réflexion sur les croisements de savoirs passe par un bousculement des organisations et hiérarchies préétablies, et offre donc une liberté d'association nouvelle. C'est justement la question que pose cette configuration de colloque "Humanimal" : en plus d'être un événement foisonnant sur les plans scientifique et musical respectivement, quelque-chose de singulier naît-il de cette association, et qu'est-ce que cela change dans la pratique des professionnels, qu'ils soient scientifiques, musiciens, ou les deux ?

Mots-Clés

Une seule santé, Sociologie des sciences, Sociologie des organisations,

Projet ACOUS-TICK : Quand la musique révèle l'impact du changement climatique sur les population de tiques

Marine Petit & Boris Allenou

Institut Pasteur Paris

Biographie



Marine Petit est virologue et chargée de recherche à l'Institut Pasteur, Paris, au sein de l'unité Écologie et Émergence des Pathogènes Transmis par les Arthropodes (EEAP). Titulaire d'une chaire junior ANRS MIE, elle s'intéresse aux interactions entre les tiques et les virus qu'elles transmettent, notamment le virus de l'encéphalite à tiques (TBEV) et le virus SFTS, responsables de maladies graves chez l'homme. Son équipe combine des approches de génomique, de biologie moléculaire et de bioinformatique pour comprendre comment les tiques contrôlent la réplication virale, avec pour ambition d'identifier de nouvelles cibles pour lutter contre ces infections émergentes.



Boris Allenou est un artiste sonore indépendant international basé à Paris. Boris explore principalement les formes illimitées de l'art sonore et de l'écologie sonore en examinant le rôle social des écosystèmes sonores qui nous entourent. Ses recherches utilisent des installations sonores interactives, des conférences, des ateliers, de la musique, des créations radiophoniques et des événements d'exploration sonore comme moyens de réfléchir, de proposer et de conceptualiser les rôles, les places, les significations, les interactions et l'esthétique possibles des sons dans nos sociétés.

Résumé

Comprendre la dynamique et les variations des populations de tiques est essentiel pour concevoir des stratégies de contrôle efficaces. Cette bourse de recherche explore ces dynamiques sous un angle inhabituel, en combinant modélisation mathématique et enregistrements de terrain pour composer une phrase musicale représentant le cycle de vie idéal d'une tique. Cette phrase peut ensuite être modifiée en ajustant des paramètres environnementaux, produisant ainsi la première interprétation sonore de la façon dont le changement climatique pourrait affecter les populations de tiques. Ce faisant, le projet vise à proposer un modèle à la fois artistique et ancré dans les données qui pourrait, à terme, nous aider à saisir les fluctuations locales et globales de l'écologie des tiques.

Mots-Clés

Changement climatique ; maladie vectorielle ; tique ; arbovirus ; dynamique des populations ; modélisation numérique ; création sonore ; écologie sonore ; musique électronique

De l'artiste vétérinaire au vétérinaire

Christophe Degueurce

Directeur honoraire de l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort

Biographie



Christophe Degueurce est docteur vétérinaire et professeur d'anatomie. Il a assuré la conservation du Musée Fragonard pendant plus de trente ans, et a été directeur de l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort. Il a publié plusieurs ouvrages d'histoire de la médecine vétérinaire dont le dernier *"Soigner les animaux. Histoire de la médecine vétérinaire en France"* (éditions Actes Sud), co-écrit avec François Vallat, est désormais l'ouvrage de référence sur le sujet.

Résumé

Le métier de vétérinaire a été créé en 1766 avec la diplomation des premiers élèves de l'Ecole vétérinaire de Lyon. La manière dont on a nommé ces nouveaux professionnels - artistes vétérinaires - est de nature à nous interroger. Pourquoi cet adossement, cette référence à l'art ? Et pourquoi cette dimension a-t-elle disparu ? En quoi les vétérinaires d'aujourd'hui sont-ils différents de leurs ancêtres ? Quelles évolutions justifient un tel glissement ? Christophe Degueurce évoquera les débuts de la profession vétérinaire, la manière dont elle s'est peu à peu implantée, a participé au mouvement scientifique qui a marqué les sciences biologiques et la médecine au XIXe siècle, a vu apparaître les premiers médicaments actifs et des modalités d'administration permettant leur usage. In fine il fallut près de deux siècles pour que cette nouvelle profession bascule d'un métier très manuel vers une approche plus intellectuelle.

Mots-Clés

Histoire ; artiste vétérinaire ; thérapeutique ; médicament ; vaccin

Avec la participation des artistes visuels, comédiens, compositeurs et musiciens

Olivier Innocenti



Instrumentiste-Compositeur (Accordéon-Bayan, Bandonéon, Eigenharp), Olivier Innocenti joue régulièrement avec l'Orchestre de l'Opéra de Paris; l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et participe aux créations d'œuvres de Peter Eötvös, Henri Dutilleux, Matthias Pinscher, H.K Gruber, Jörg Widmann, Denis Levaillant ...

Parallèlement il compose pour la scène et le cinéma, et rentre en collaboration avec des personnalités du monde du théâtre, de la danse et des arts contemporains tels que Niels Arestrup, François Rancillac, Antoine Schmitt, Xavier Gallais, Florient Azoulay, Laurent Fiévet et Abou Lagraa.

On a pu entendre ses musiques au Grand Théâtre de Provence, Théâtre National de Chaillot, Théâtre de la ville du Luxembourg, Le Grand Palais, Le Stadsschouwburg d'Amsterdam, Musée Picasso. Ses travaux autour des nouvelles technologies associées à l'accordéon Bayan renouvellent l'identité sonore de l'accordéon contemporain. Egalement reconnu pour son utilisation innovante de l'Eigenharp, Olivier Innocenti explore de nouveaux territoires musicaux, combinant des éléments traditionnels avec des textures sonores modernes. Cette combinaison de l'acoustique et de l'électronique a enrichi son répertoire et a démontré son talent pour fusionner différentes influences musicales. Son utilisation de l'Eigenharp lui a permis de se démarquer en tant que musicien innovant, capable de repousser les frontières de la musique traditionnelle et contemporaine.

Guillaume Tiger



Guillaume Tiger est un compositeur et sound designer, multi-instrumentiste et conférencier vivant en France. Il a étudié l'audio pour les médias interactifs à l'ENJMIN et est titulaire d'un doctorat en informatique. En 2016, il rejoint l'Académie du Festival Manifeste de l'Ircam. Sa palette couvre un large éventail de pratiques allant des œuvres classiques contemporaines à la musique extrême underground avec un son distinct, travaillé dans les détails. Ses créations s'articulent autour de dronescapes, de sculptures sonores et d'enregistrements de terrain pour produire des pièces « noise » en constante évolution avec une touche cinématographique, à mi-chemin entre improvisation et écriture. Il s'intéresse particulièrement à la musique pour le cinéma, le théâtre et les médias interactifs, la spatialisation sonore et les processus génératifs.

Xavier Hautbois



Xavier Hautbois est maître de conférences en musicologie, compositeur et artiste multimédia. Ses travaux de recherche à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (CHCSC / Université Paris-Saclay) s'inscrivent à la croisée de l'esthétique musicale, de la sémiologie et de l'épistémologie des sciences. Son ouvrage *L'Unité de l'œuvre musicale* (L'Harmattan, 2006) interroge les liens entre pensée scientifique et pratique musicale.

Parmi ses compositions musicales marquantes, alliant l'électroacoustique à la synthèse visuelle, figurent : l'installation *La Grande Accélération* (2021, réalisée avec Florent Di Bartolo) sur le thème de la fonte des glaces antarctiques — un projet lauréat du programme « Expérimentation 2020 » de l'Université Paris-Saclay ; la pièce pour voix, images et électroacoustique en temps réel *Mes mains écartent le jour* (2017, cosignée avec le compositeur Martin Laliberté) sur des poèmes d'Anne Hébert ; et *Elpénor* (2015, en collaboration avec le poète numérique Philippe Bootz), une installation interactive poétique et musicale exposée à Paris, Madrid, Dubaï, Porto, Victoria, Marseille, Montpellier...

Son film d'animation *TombeauX* (2023–2024), sur une musique de Pierre Albert Castanet, a remporté le prix du meilleur film expérimental aux *New York Short Cinema Awards* (lauréat d'octobre 2025), ainsi que le prix du meilleur film expérimental lors de la 12e édition des *Hollywood Discovery Awards* (février 2026).

Vincent Boulanger



Une affaire de famille, le cor l'est incontestablement pour Vincent Boulanger. C'est d'abord auprès de son père qu'il apprend le cor, à l'école de musique d'Epernay, puis par la suite dans la classe de Philippe Cochenet au Conservatoire de Reims. Il fait le choix d'un parcours d'études scientifiques, ingénieur forestier diplômé en 2006 de l'école des Eaux et Forêts, titulaire d'un Master d'Ecologie (Université de Paris) et d'une thèse de Doctorat en Biologie Forestière (Université de Nancy). Chargé de Recherche et développement à l'Office National des Forêts depuis 2010, il mène et accompagne de nombreux projets sur les écosystèmes forestiers et les stratégies de gestion en contexte de changements globaux. Il est l'auteur de plus de 50 publications scientifiques et techniques sur des sujets variés, toujours liés à la gestion durable des forêts. Il forgera en

parallèle ses expériences musicales dans les harmonies de Champagne puis auprès de diverses formations symphoniques à Nancy et Noisy le sec. Membre de l'orchestre philharmonique du pays de Fontainebleau depuis 2011, il se produit également en musique de chambre dans des ensembles à géométrie variable. Vincent Boulanger enseigne le cor au conservatoire de Fontainebleau depuis 2015. Lors des Journées internationales des forêts de 2025, il propose une conférence musicale, à l'Académie du Climat, associant présentation de travaux de recherche de pointe, et exécution d'œuvres musicales dédiées à la forêt.

Julien Beautemps



[Prix Jeune Soliste 2023 des Médias Francophones Publics](#) et lauréat 2023 de la Banque Populaire et de la Fondation l'Or du Rhin, Julien Beautemps est reconnu pour "son intelligence musicale ; une virtuosité et une maîtrise étourdissantes" (Radio France). Lauréat d'une douzaine de concours internationaux (2e Grand Prix Lauredia 2023 en Andorre, 1er Prix 2021 du Concours international PIF de Castelfidardo en Italie, 3e Prix 2021 du Trophée Mondial de l'Accordéon), Julien est sollicité à l'étranger (Italie, Serbie, Belgique). Il se produit régulièrement sur France Musique.

Gautier Capuçon le recrute dans le cadre de la tournée 2022 "Un Été en France". Il sort la même année son premier album solo "Mechanics" chez Nügo (Bach, Moussorgski, Semionov, Ginastera, Beautemps). Il l'est l'invité de festivals tels que le Festival de Colmar, le Festival de Radio France, le Festival d'Auvers-sur-Oise, La vague Classique (Six-Fours-Les-Plages), Saoû Chante Mozart, Les Musicales de Normandie, Les Jeudis Musicaux de Royan, ...

Né en 2000 et originaire de Grenoble, c'est au Conservatoire de Paris (CNSMDP) qu'il obtient en 2023 ses masters d'interprète et musique de chambre avec Vincent Lhermet, Philippe Bernold et François Salque, avant d'y poursuivre son Diplôme d'Artiste Interprète (DAI) ainsi qu'un Master Soliste à l'HEMU de Lausanne (classe de Fanny Vicens). Pour en savoir plus : [Julien Beautemps | Accordéoniste](#)

Florent Di Bartolo



Florent Di Bartolo est artiste et maître de conférences en arts numériques à l'université Gustave Eiffel. Son travail explore les relations entre art, environnement et technologies immersives à travers des installations qui rendent perceptibles des phénomènes habituellement invisibles ou diffus (flux atmosphériques, variations climatiques, circulations énergétiques). Ces projets combinent recherche scientifique et création artistique, transformant des données environnementales en expériences sensibles qui interrogent la perception, les rapports entre corps et milieux et les imaginaires technologiques contemporains. Son travail examine comment les technologies immersives reconfigurent notre façon d'éprouver les transformations environnementales et les processus de longue durée.

Nicolas Horvath



Artiste atypique au parcours singulier, le pianiste Nicolas Horvath commence ses études musicales à l'Académie de Musique Prince Rainier III de Monaco. A l'âge de 16 ans, il attire l'attention du chef d'orchestre américain Lawrence Foster qui lui obtient une bourse d'Étude de 3 ans de la Fondation Princesse Grâce pour approfondir son pianisme. Ses maîtres sont des pianistes internationaux de premier plan tels que : Bruno-Léonardo Gelber, Gérard Frémy, Eric Heidsieck, Gabriel Tacchino, Nelson Delle-Vigne, Philippe Entremont, Oxana Yablonskaya et le spécialiste de Franz Liszt, Leslie Howard (qui l'invita à donner un concert à la Société Liszt au Royaume-Uni, et lui permit ainsi de devenir un interprète reconnu de ce compositeur). Il a remporté un grand nombre de concours dont les premiers prix aux concours internationaux Alexandre Scriabine et Luigi Nono.

Célèbre pour ses explorations musicales sans borne, Nicolas Horvath est non seulement un redécouvreur de compositeurs méconnus ou injustement oubliés tels que Moondog, Germaine Tailleferre, Nobuo Uematsu, Hélène de Montgeroult, Jaan Rääts ou des œuvres injustement oubliées telle que le Christus de Liszt ou La Chute de la Maison d'Usher de Debussy... mais aussi un passionné de la musique de notre temps. Il commande et crée un vaste répertoire auprès d'un très grand nombre de compositeurs (notamment en 2014 auprès de plus de 120 compositeurs pour son projet d'Homages à Philip Glass) et collabore avec les plus grands compositeurs et créateurs du monde entier tels que : Terry Riley, Vladimir Cosma, Alvin Lucier, Mamoru Fujieda, Lustmord, Jaan Rääts, Alvin Curran, Merzbow, Philippe Vachey et Valentyn Silvestrov. Il s'est fait remarquer en donnant des concerts fleuves de durées exceptionnelles tels que l'intégrale Philip Glass en douze heures non-stop, l'intégrale des 15 Klavierstücke de Karlheinz Stockhausen ou encore l'intégrale des œuvres pour piano d'Erik Satie (qui attira plus de 14000 personnes lors de son exécution à la

Salle P. Boulez de la Philharmonie de Paris) et ses Vexations. En octobre 2015, il a été invité à donner le récital de fermeture du Pavillon de l'Estonie lors de l'Exposition Universelle de Milan avec un programme monographique Jaan Rääts, la même année, il donne à Carnegie Hall, la première mondiale du cycle complet des 20 études de Philip Glass. En mai 2019, Nicolas a eu l'honneur d'avoir été choisi par Philip Glass pour donner en concert, avec lui et 8 autres pianistes, ses 20 études à la Philharmonie de Paris. Et en octobre 2020, il crée à Strasbourg dans le cadre du Festival Musica, la toute dernière et la plus longue œuvre d'Alvin Lucier pour piano écrite à la demande de Nicolas Horvath.

Nicolas a réalisé une quarantaine d'albums unanimement salués par la presse.

Nicolas est également [Artiste Steinway](#) et un compositeur électroacoustique ; ses transcriptions virtuoses et officielles de musiques pop (jeux vidéo, japanimations, films, groupes de métal...) permettent à un nouveau public de découvrir les concerts de piano.

Alice Rosset



Née en 1983 dans une famille de musiciens, Alice commence le piano dès sa petite enfance. Ses études musicales la mèneront de Rochefort-sur-Mer à Bruxelles, en passant par Poitiers et Montreuil, auprès de grands noms du piano tels que Alice Ader, Anne Queffélec, Romano Pallottini. Tout au long de ses études, elle s'intéresse à la musique de chambre et à l'accompagnement, qui la conduisent naturellement à des productions musicales auprès de violoncellistes, chorales ou encore à deux pianos. Elle explore une grande diversité d'univers musicaux (chanson, jazz, musiques brésiliennes...) notamment au Centre des Musiques Didier Lockwood. Elle est à l'initiative du Festival Comme ça vous chante, né en 2012 en Charente-Maritime. Alice enregistre son premier disque solo en 2014 ; la tournée de cet album l'a amenée dans des festivals et salles de concerts, en France et à l'étranger, mais aussi chez des

particuliers dans le cadre du projet « Réveiller les pianos qui dorment ». Son dernier disque intitulé Opus24, en duo avec la violoncelliste Yaelle Quincaret, enregistré sur le piano Opus102, un piano à 102 touches conçu et fabriqué par Stephen Paulello, a été salué par la critique.

Elle se produit également en récital, et notamment depuis mai 2015, dans des lieux insolites grâce à son piano voyageur : « Elle va... piano ». C'est autour de cette formule que Vincent Boulanger lui propose en 2023 de combiner musique et sciences forestières, afin de faire tant sortir la musique des salles de concert qu'exposer la science hors des salles de conférence, pour des conférence-concert au plus près de la forêt.

Paul Zientara



Paul Zientara est un altiste français qui se distingue sur les scènes françaises et internationales en soliste et musique de chambre.

Nommé aux Victoires de la Musique Classique 2025 dans la catégorie Révélation soliste instrumental, Paul Zientara est lauréat de plusieurs concours internationaux : 3ème prix du Concours Lionel Tertis sur l'île de Man, Lauréat de la Fondation Banque Populaire, Grand Prix de la Fondation Safran, Révélation de l'Adami...

Né en 2000, il débute l'alto à l'âge de 7 ans avec Yves Pruvot au Conservatoire de Yerres. Après deux années au CRR de Paris dans la classe de Françoise Gnéri, il est admis à l'âge de 16 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Sabine Toutain. Il se perfectionne également en master soliste auprès de Lawrence Power

à la ZHdK de Zurich. Il a reçu des conseils auprès de maîtres tels Tabea Zimmermann, Gérard Caussé, Tatjana Masurenko, le Quatuor Ebène, Laurent Korcia...

En 2022, il se produit en soliste dans la Symphonie Concertante de Mozart pour violon et alto avec Renaud Capuçon et l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. Ses débuts en soliste sont marqués par le Concerto de Bartók avec l'orchestre Padeloup à l'âge de 16 ans, suivis de multiples expériences en soliste avec orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, le Cercle de l'Harmonie, l'Orchestre de la Garde Républicaine...

Par ailleurs, Paul Zientara se produit régulièrement en musique de chambre aux côtés de Renaud Capuçon, Emmanuel Pahud, Nelson Goerner, Alexandre Kantorow, Valeriy Sokolov, Bertrand Chamayou, Vincent Warnier, Julia Hagen, Marc Coppey... dans divers festivals et salles tels que l'Auditorium de la Maison de la Radio, la Philharmonie de Paris, à la Pierre Boulez Saal de Berlin, au Festival de La Roque- d'Anthéron, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et de Deauville, les Rencontres Musicales d'Evian, aux Sommets Musicaux de Gstaad...

Sensible au répertoire contemporain, il est dédicataire de plusieurs œuvres de compositeurs.

Il intègre Beau Soir Productions dès sa création, ce qui lui permet de travailler avec Renaud Capuçon et ses équipes et d'enregistrer en musique de chambre les Quatuors de Mozart avec piano en 2023 ainsi que le Quatuor de Strauss en 2025 sous le label Deutsche Grammophon.

Il est professeur assistant de la classe de Gérard Caussé à l'Ecole Normale de Musique de Paris.

Il joue un alto de Carlo Ferdinando Landolfi de 1757 généreusement prêté par des mécènes privés et un alto moderne de Patrick Robin.

.

Comité d'organisation du colloque

Coordination : Alain Fontbonne (ENVA)

& Claire Ponsart (Membre titulaire de l'Académie Vétérinaire de France)

Membres du comité d'organisation : Karim Adjou (ENVA), Vincent Boulanger (ONF), Anne-Françoise Berthon (Anses), Fabrice Coutureau-Vicaire (Anses), Guillaume Girault (Anses), Olivier Innocenti, Xavier Hautbois, Brigitte Laude (ENVA), Julien Morin (ENSV), Guillaume Tiger, Isabelle Vallée (Anses)

§§§

HUMANIMAL 2.0, en quelques mots ayant marqué
le comité d'organisation lors des ateliers !

Alain Fontbonne (coordination)	Quelle est la limite pour l'artiste entre l'art et la science ?
Claire Ponsart (coordination)	mystère, exozoochorie, émotion, moteur, papillons
Vincent Boulanger	ondes
Guillaume Girault	mystère, diable
Xavier Hautbois	Je retiens la beauté qui traverse le regard du scientifique, comme antidote au "diable" (référence au sarcome de Sticker)
Olivier Innocenti	Virus informatique
Julien Morin	Faire une migration à l'envers, à l'intérieur de soi, pour retrouver l'artiste, pièces (de musique, de monnaies dans les poches !)